

LE PROBLÈME DU LOGEMENT...

Au 1^{er} juillet les loyers sont augmentés et trouver un logement à un prix raisonnable devient impossible. En échange, le rythme de la construction est ralenti un peu plus chaque jour par le manque de crédits. Les krachs des sociétés privées et l'escroquerie des grandes agences immobilières obscurcissent l'avenir de l'habitat.

Actuellement, c'est avec un minimum de 10 millions de logements qu'il faut construire dans les vingt prochaines années. Cela représente une moyenne de 500.000 logements par an. Or le chiffre de réalisation de 368.000 pour 1964 nous laisse assez loin de la moyenne «idéale».

Depuis de nombreuses années, un S.O.S. est lancé sur l'importance que vont prendre les besoins, compte tenu du vieillissement de nombreux immeubles et d'autre part, de la venue à la vie active de 6 millions de jeunes qui ont entre 15 et 25 ans.

La carence d'un pouvoir totalitaire et l'inefficacité sociale d'un fantoche, Maziol, ministre de la Construction, s'apprêtent ainsi à faire un nouveau pas dans la politique des loyers chers en ajoutant en plus la vente des H.L.M. Il nous faut rappeler, à propos du projet de loi concernant la vente des H.L.M., que la soi-disant opposition de gauche, communiste et socialiste, a une fois de plus trahi les travailleurs en adoptant le principe.

En plus, les statistiques très officielles qui viennent d'être publiées sont significatives. Elles concernent l'évolution des résidences principales et des locaux vacants et résidences secondaires. Dans la Seine le nombre de logements vacants et résidences secondaires est en augmentation de 85,6 %. A vous de juger...

Depuis le 1^{er} juillet, les loyers des logements anciens sont devenus libres. Avec cette nouveauté, vous trouverez beaucoup de logements si vous pouvez consacrer 600fr. par mois pour un modeste 2 pièces. Lorsque l'on sait que le revenu moyen mensuel des salariés est de 743fr. (*), on peut difficilement imaginer comment les gens peuvent faire face, surtout lorsque la publicité oriente les consommateurs vers les progrès réalisés pour la vulgarisation de certains biens ou services tels que l'automobile, les appareils ménagers, les vacances d'hiver et d'été, etc...

Dans le cadre de la «*promotion sociale*», la liquidation gouvernementale du principe des H.L.M. facilite le vol légalisé. Le temps approche où comme l'indiquait le rapport sur le 4^{ème} Plan, l'effort de construction sera «*limité à la demande solvable*». Le gouvernement, avec la complicité des parlementaires, confirme la faillite d'un illusoire progrès social. Le mythe constitué par le beau verbiage parlementaire, et la presse, décourage tous les crédules qui espèrent encore au parlementarisme et à la démocratie.

Les «*privilegiés*» qui arrivent à avoir un logement convenable se retrouvent dans une banlieue éloignée et d'accès souvent difficile. Là, ils sont parqués dans de vastes cités de 1.200 logements au minimum. Juste un centre commercial pour les nourrir, des adolescents qui exaltent leur fureur de vivre et une cellule communiste qui profite de l'occasion pour crier: «*Vive Lénine, vive le prolétariat!*».

Pendant ce temps, les «*hautes sphères*» appliquent un système ayant pour conséquence une aggravation des charges financières, la restriction des crédits et des entraves administratives de toutes sortes. A ces faits, une nouvelle réforme du financement est annoncée, elle a fait l'objet d'une étude au *Conseil économique*. Celle-ci a pour mission d'augmenter encore et toujours les charges financières. C'est ainsi qu'il est question de revenir, en ce qui concerne la vente des H.L.M. aux prêts représentant 90% du coût de l'opération mais à un taux d'intérêt de 3%.

Comme nous pouvons le constater cette machination «*sociale*» arrange, au mieux, les intérêts des

(*) Statistique communiquée par l'I.N.S.E.E.

banques représentées par les guignols qui siègent à l'*Assemblée nationale*. Mais après tout, si vous voulez continuer à être des petits moutons endormis, n'hésitez pas, votez et faites le jeu des princes qui nous gouvernent.

Michel MICHOT-LAZARSKI.
